

temple devenant trop étroit, on décréta en 1866 l'érection d'une nouvelle église plus magnifique que l'ancienne. L'œuvre avança rapidement ; en six années le vaste édifice fut terminé, et le 8 décembre 1872, au milieu d'une très nombreuse assistance de fidèles accourus là avec leurs évêques, on solennisa l'inauguration du sanctuaire. Peu après, en 1874, le Souverain Pontife Pie IX éleva le temple à la dignité de Basilique Mineure.

Tout ce qui précède appartient plus spécialement à l'histoire. Maintenant quelques détails qui touchent de plus près à la piété des Bretons.

Et d'abord il nous faut dire un mot des pieux pèlerinages des fidèles au sanctuaire de sainte Anne. En effet, depuis le moment où l'image fut divinement manifestée, non seulement la Bretagne, mais toute la France se tourna vers cet endroit béni ; comme l'attestent de nombreux historiens. Les pèlerins ne regardaient pas comme trop pénible de séjourner en plein air nuit et jour, jusqu'à ce qu'on jugeât nécessaire de construire un immense hospice pour les y abriter.

A différentes époques la coutume a prévalu pour chaque paroisse du diocèse de Vannes, non-seulement d'accourir au temple de sainte Anne au retour des grandes solennités, mais encore de se choisir chacun un jour spécial, pour s'y rendre en procession solennelle.

L'accroissement de piété et de religion résultant de ces pèlerinages ressort principalement du fait que, les fidèles, une fois rendus, n'avaient rien de plus à cœur que de recevoir avec grande piété, après la confession de leurs péchés, le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi le P. de St-François parlant de la solennité du 29 septembre 1630, raconte que 23,000 fidèles s'y approchèrent du Très Saint-Sacrement.

Cette pieuse coutume ne cessa pas même dans les temps les plus tristes. Bien que, en effet, à la fin du dix-huitième siècle, des hordes d'hommes criminels se